

## Chapitre 466

Publié chez Bookelis

Une boule de flammes jaunes est suspendue à l'horizon, faisant pleuvoir des rayons de chaleur sur la terre. Une calèche remplie de passagers s'engage lentement sur un chemin caillouteux entre des arbustes et des murets.

Mais l'appeler calèche était peut-être un peu exagéré. Ce n'était guère plus qu'une charrette utilisée pour transporter le foin, et le bois. Et quelle vieille charrette ! Sa peinture s'était écaillée, son corps était rempli d'échardes brisées et les planches de bois sur les côtés étaient fissurées. Lorsque ses roues roulaient sur le sol et le gravier, des cris stridents s'élevaient dans les airs, indiquant peut-être à ses passagers que cette vieille charrette ne pouvait aller plus loin.

Le cocher était vêtu d'une veste de cuir marron sans manches et un casque de cuir était accroché à sa tête. Il avait un regard sévère et une épée pendait à sa ceinture.

Cinq criminels sont assis à l'arrière de la voiture, les mains liées par de solides cordes. L'un d'entre eux avait même un morceau de tissu blanc en lambeaux autour de la bouche. Parmi ces criminels se trouvait un homme nommé Flynn. Un Flynn robuste. Avec des cheveux noirs et des yeux bruns, mais un visage indéfinissable. Comme son apparence, Flynn était un homme ennuyeux mais honnête.

Et Flynn avait une question. Il n'était qu'un garçon ordinaire d'un village ordinaire. Tout ce qu'il avait fait ce jour-là, c'était de se promener dans la nature, mais un groupe de soldats armés de l'empire l'a arrêté et l'a jeté dans un chariot, l'emmenant dieu sait où. Où m'emmènent-ils ? Et pourquoi ?

"Maudits Stormcloaks ! Sans eux, Skyrim aurait été un sanctuaire. Personne ne viendra nous chercher. La vie aurait été belle, mais tout est gâché !"

En face de Flynn, un homme négligé et en colère se lance dans une tirade. Ses vêtements étaient en lambeaux et rapiécés, tout comme son pantalon. Son visage était décharné, mais la fureur avait l'énergie de s'insinuer dans ses yeux malgré tout. "S'ils n'étaient pas en train de

chercher des rebelles, je me serais procuré un cheval et je me serais enfui à Hamemrfell. J'aurais pu y arriver bientôt, mais c'est raté. Hé, toi. Ouais, toi et le gamin endormi à côté de toi." Il regarda Flynn. "Aucun d'entre nous ne devrait être ici. C'est le Stormcloak que l'empire veut."

Flynn acquiesça. Pendant la plus grande partie de sa vie, il avait été un vagabond solitaire, errant d'un endroit à l'autre. Des nouvelles des Stormcloaks circulaient dans ces régions, mais il n'avait jamais vu un Stormcloak.

Il pensait que les rebelles ne viendraient jamais jusqu'à Skyrim, du moins pas de son vivant. Mais il se trompait. Par un coup du sort, il est tombé sur les rebelles et a été arrêté par la Légion impériale qui le soupçonnait d'être un complice. Ils n'ont pas l'air différents des gens ordinaires. Pourquoi se sont-ils rebellés contre l'empire ? Il aurait dû rester à la maison et devenir fermier.

Flynn tourna son attention vers sa gauche. Là, un jeune homme bizarre se reposait sur son épaule. Il était incroyablement beau, c'est le moins que l'on puisse dire. Sa peau était plus lisse et plus souple que celle de la plus belle femme de leur village. Et ce jeune homme avait des oreilles particulières. Des oreilles pointues. Des oreilles qui n'appartenaient certainement pas à un Nordling.

Cependant, contrairement à son beau visage, ce garçon a connu la même infortune que Flynn. Il a été trouvé inconscient dans la nature, peut-être à la suite d'une maladie. Et les soldats l'ont emmené pour faire de la figuration.

Un homme aux cheveux blonds en bataille et au visage buriné scruta ses compagnons d'infortune. C'était un véritable Stormcloak, et cet homme le réprimanda : " Nous sommes dans le même bateau, voleur. Au lieu de te plaindre de ta vie, essaie de te faire des amis. C'est peut-être ta dernière chance. Je m'appelle Ralof. Quel est le tien ?"

"Lokir. Le voyou fit un signe de tête à Flynn. "Quel est ton nom, garçon de la campagne ?"

"Flynn.

"Et celui qui est à côté de toi ? Réveillez-le."

Flynn tapota la joue du jeune homme, mais celui-ci ne se réveilla pas.

"Très bien. Laissez-le dormir. C'est probablement mieux pour lui dans cette situation. Qu'est-ce qu'il a, alors ? Il a l'air encore plus mal en point que nous." Lokir regarda l'homme vêtu d'une cotte de mailles argentée et d'une cape noire. Malgré sa bouche bâillonnée, l'homme respirait la royauté.

"Surveille ta langue, monstre", réprimanda Ralof. "Vous êtes en présence du vénéré jarl Ulfric Stormcloak.

"Le légendaire Jarl de Windhelm ? Le chef des rebelles ? Même lui a été capturé ?" Le visage de Lokir s'est vidé de toutes ses couleurs. "Nous sommes en compagnie du fugitif numéro un de l'Empire ? Où nous emmènent-ils ? Sur le lieu d'exécution ?"

Calmement, Ralof dit : "Je sens que les Sovngarde attendent mon arrivée."

"Thor, Mara, Dibella, Kynareth, Akatosh... Dieux, délivrez-moi de ce destin !

\*\*\*

Flynn inspira brusquement, son esprit bourdonnant d'incrédulité. "Nous allons au billot ?" Choqué, il répondit : "Non ! Je suis innocent. Je ne fais même pas partie de la rébellion ! Je n'ai fait que vivre ma vie en respectant la loi ! Qu'est-ce que j'ai fait de mal ?"

"Le bien et le mal n'ont pas d'importance pour la Légion impériale. Lokir poussa un soupir de résignation. "Je ne me suis pas encore marié. Célibataire et sans enfant. C'est pire pour moi."

Lokir et Ralof entamèrent une conversation, mais Flynn n'enregistra pas un seul mot dans sa tête. Ses yeux fixaient le lointain, mais ils ne contenaient pas la moindre lueur.

La calèche s'engagea dans un passage étroit bordé de murs de pierre et de cabanes en bois. Bientôt, ils entrèrent dans un village austère et tranquille, entouré de murs de pierre et de champs de légumes. Ici et là, des maisons de foin et de bois se dressaient.

La calèche monta la pente et conduisit lentement les criminels au centre du village, où se dressait la tour cylindrique. Les enfants qui étaient engagés dans une partie de chasse avec leurs chiens se tenaient devant leurs maisons, parlant de l'attelage avec curiosité. Les malfaiteurs ne doutaient pas que ces enfants lanceraient tous les cailloux et les légumes qui leur tomberaient sous la main. Heureusement pour eux, ces enfants n'avaient rien à ramasser.

"Ah, Helgen. J'ai une vieille flamme ici. Je me demande si Vilod fait toujours son hydromel spécial. Il y a des baies de genièvre mélangées."

"Ce n'est pas comme si tu avais l'occasion d'y goûter à nouveau", a rétorqué Lokir.

Puis la roue s'est arrêtée de tourner.

"Tenez bon". La peur s'insinue dans la voix de Lokir. "Pourquoi la voiture s'arrête-t-elle ?"

"Tu sais pourquoi. Ralof se leva, un sourire ourlant ses lèvres. "Venez. Sovngarde vous attend."

Ulfric descendit le premier du carrosse, ce qui lui valut l'attention de tous les soldats impériaux. Ils portaient des armures de cuir sans manches et des faulds couvrant leurs genoux. Leurs mollets étaient exposés aux éléments, et une épée pendait à leur ceinture, tandis qu'un arc était attaché dans leur dos.

Deux soldats se tenaient près de la voiture. Celui de gauche était le capitaine. Une femme. Elle portait une armure plus voyante et une paire de longues bottes en fer. À sa droite se tenait un homme. Il rayait un nom dans son livre. Lorsque le Jarl de Windhelm s'approcha de lui, l'homme annonça : "Ulfric Stormcloak !"

Le Jarl passa devant les soldats et se dirigea vers l'échafaud devant cette tour imposante, la détermination dans ses yeux ne faiblissant jamais.

"Ce fut un honneur de vous servir, Jarl ! Ralof s'arrêta de parler et cria après son chef, l'envoyant à sa perte.

"Ralof de Riverwood ! Le greffier fixa le blond, mais Ralof l'ignora. Comme un homme qui s'apprête à recevoir le plus grand des honneurs, il marche la tête haute vers sa mort.

Le greffier secoue imperceptiblement la tête et poursuit : "Lokir de Rorikstead !".

Les yeux du voyou tournent autour de lui nerveusement. "C'est une grosse erreur ! Je ne suis pas un rebelle. Tu ne peux pas me tuer !" Lokir poussa un rugissement guttural et hystérique et fonça au loin, pensant pouvoir s'échapper.

Puis il tomba la tête la première sur le sol, une flèche enfoncée dans le dos. A chaque instant, sa respiration s'affaiblissait.

"Quelqu'un d'autre veut goûter à ma flèche ?" La capitaine ricana, le regard aussi froid que les vents d'hiver.

Et Flynn réduisit à néant son idée d'évasion. Il déglutit nerveusement, un air de lutte se dessinant sur son visage. Se faire tirer dessus par une flèche semble être une façon douloureuse de mourir. Peut-être qu'une mort propre est préférable. Il reporta son attention sur le garçon qui reposait sa tête sur son épaule. Sa respiration s'est nettement accélérée et ses cils battent. Il va bientôt se réveiller. Peut-être pourrais-je l'utiliser pour repousser ces soldats ?

"Hé, toi. Releve la tête de l'homme à côté de vous." Hadvar coupa le fil des pensées de Flynn. Il parcourut sa liste et regarda Flynn et le jeune homme une fois de plus, les yeux chargés de surprise. "Capitaine, ils ne sont pas sur la liste. Devons-nous les laisser partir ?"

"La liste n'a pas d'importance, dit le capitaine. "Emmenez-les. Qu'on leur coupe la tête."

"Je vois." Hadvar jeta un regard d'excuse aux hommes. "Je suis désolé. Mais au moins, vous mourrez dans votre patrie. Tenez votre ami fermement, mais ne le réveillez pas. Laissez-le partir en paix."

Ce n'est pas mon ami ! Je dois m'enfuir ! rugit Flynn en silence. Hélas, une douzaine de soldats l'avaient à l'œil, leurs arcs prêts à tirer dès qu'il tenterait de s'échapper. Pâle et terrifié, Flynn suivit le capitaine jusqu'au lieu d'exécution. Là, une douzaine de couloirs de la mort formaient un cercle, et Flynn se tenait à la fin de la ligne, tenant toujours l'enfant endormi.

Devant Ulfric se tenait un vieil homme chauve dont le visage ressemblait à la surface de la lune. D'un ton victorieux, il jugea : "Ulfric Stormcloak, certaines âmes égarées de Helgen t'appellent encore leur héros, mais un héros n'aurait jamais utilisé son Cri du Dragon pour usurper le trône de notre exalté empereur. Pourtant, c'est un crime que tu as commis."

Le robuste Jarl de Windhelm grogna comme un chien tenu par la nuque, sans possibilité de s'échapper.

"C'est à cause de vous que cette guerre civile a vu le jour. Vous avez plongé Skyrim dans le chaos, prenant la vie d'innombrables innocents. Les mots ne suffisent pas à décrire vos crimes. J'annonce maintenant votre exécution et celle de vos complices ! Que vos morts ramènent la paix à Skyrim !"

Tout à coup, certains spectateurs regardent le ciel, mais il n'y a rien. Pourtant, ils ont entendu quelque chose qui résonnait au loin.

Hadvar regarde le ciel en marmonnant : "Qu'est-ce que c'est ?"

"Cela n'a pas d'importance. Rien ne peut sauver Ulfric. Reprenez l'exécution !" Le vieil homme baissa le bras et se précipita vers le bord du lieu d'exécution, où se tenait un bourreau costaud. Il tenait dans ses mains une longue hache. La prêtresse encapuchonnée, vêtue d'une robe de soie dorée, psalmodiait ses prières.

"Je vous prie, les Huit Divins, de faire en sorte que ces âmes marchent paisiblement vers l'au-delà. Vous êtes le sel et la terre de Nirn, ô nos bien-aimés..."

"Les Neuf Divins ! Le grand Talos est aussi l'un d'entre eux ! C'est assez de prières. Finissons-en !"

À la surprise de Flynn, un rebelle à la cape bleue passa devant les détenus du couloir de la

mort et se tint debout sur l'estrade du billot avant même qu'Ulfric ne puisse le faire. On aurait presque dit qu'il était pressé de mourir. Il n'a même pas l'air d'avoir plus de vingt ans. Est-il pressé de mourir ? Ou essaie-t-il de faire autre chose ?

"Mes ancêtres m'attendent à bras ouverts. Et les vôtres, soldats impériaux et traîtres de Talos ?" Même si le cou du Stormcloak était déjà sur le billot, l'homme prononça un discours courageux.

Puis le bourreau abattit sa hache sur la nuque du rebelle. Une tête décapitée tomba sur le sol, les yeux encore grands ouverts, et le sang jaillit dans l'auge devant le billot.

"Dieu, non !

Le désespoir gagne le cœur de Flynn et de ses compagnons d'infortune, et ils font la paix avec les dieux, tout en se demandant qui sera le prochain.

Soudain, Flynn sentit son épaule trembler. Le garçon inconscient fut poussé devant lui et un soldat le conduisit jusqu'au billot. La culpabilité emplit les yeux de Flynn. "Désolé, mon pote. Je ne peux pas te sauver. Pas quand je ne peux même pas me sauver moi-même."

Le bourreau brandit sa hache, aspirant en se préparant à ôter une nouvelle vie. Alors qu'il s'apprêtait à abattre sa hache, quelque chose l'arrêta. Quelque chose de terrifiant.

"Fus Ro Dah ! Un grand et terrible rugissement secoua le firmament, assaillant l'esprit des citoyens de mille couteaux invisibles.

Le bourreau s'est arrêté au milieu de l'exécution. Il posa sa hache et regarda autour de lui. Toutes les personnes présentes sur le site ont également levé la tête, les yeux remplis de confusion.

"Qu'est-ce que c'est que ça ?"

Des cris et des halètements résonnèrent dans l'air. Une silhouette gigantesque surgit de derrière les nuages. Elle déploya ses ailes - sombres comme la nuit - et balaya les cieux, recouvrant les terres de son ombre. La silhouette battit des ailes une fois, deux fois, puis s'élança dans les cieux pour redescendre à une vitesse dévastatrice.

Son ombre plane sur le cœur de chacun, et l'air lui-même semble se figer, faisant claquer les dents des habitants.

"Qu'est-ce que tu vois, sentinelle ? s'écrie le vieux général.

Un bruit sourd retentit dans l'air tandis que de la poussière et des débris tombent de la tour

de pierre. Une créature écailleuse et terrifiante se posa au sommet de la tour et s'accroupit dessus. La sentinelle fut réduite en crêpe sous son poids énorme, et les ailes hérissées de la créature couvrirent la moitié de la tour en dessous.

Il pencha son cou de serpent vers l'avant, révélant une terrible tête reptilienne couverte d'écailles et de cornes noires et coriaces. Ses yeux étaient sauvages, féroces et primitifs.

"Un dragon !", crient certains soldats effrayés.

Le dragon répondit par un rugissement qui fit frissonner tout le monde. Il y avait... une puissance incroyable dans ce cri. Ce cri pouvait commander toutes les puissances du monde. Même les cieux. Et les cieux changèrent. Des nuages cramoisis envahirent le firmament, des flammes léchèrent la terre, tournoyant comme des tourbillons.

Une pluie de météores tomba des nuages, à une vitesse fulgurante. Les météores s'écrasèrent sur le sol, projetant des étincelles et de la fumée partout. Un magnifique hameau commença à brûler, les flammes entourant tous les détenus, les soldats et les habitants du site d'exécution.

Et ils ont eu de la chance. Beaucoup ont été écrasés et carbonisés par les chutes de pierres.

"Ro Dah ! Le dragon ouvrit sa gueule et hurla sur les gens. Des ondes de choc traversèrent la ville, renversant les soldats autour du lieu d'exécution. Ce qui était autrefois un lieu solennel et sombre était maintenant en ruine.

"Qu'attendez-vous, les gars ? C'est notre chance ! Venez avec moi !" Ulfric conduisit Ralof et les rebelles dans la tour située sous le dragon.

Flynn voulait le suivre également, mais cet homme étrange gisait toujours inconscient sur le billot. S'il l'abandonnait, seule la mort l'attendrait. "Merde !"

C'est ainsi que Flynn a fait quelque chose dont il se vanterait pendant de nombreuses années. Avec ses mains attachées, Flynn a tenu l'homme par le cou et l'a traîné dans la tour comme s'il s'agissait d'un poids mort.

Une fois en sécurité, Flynn laissa partir l'homme en soufflant. L'épuisement qu'il ressentait l'assommait presque. Bon sang, la journée va être longue. Un dragon est sorti de nulle part, a invoqué une pluie de météorites, et maintenant j'ai suivi les Stormcloaks dans cette tour. Et j'ai risqué ma vie en sauvant un étranger. Flynn pouvait imaginer à quoi ressemblerait sa vie des décennies plus tard. Il serait assis près d'une cheminée, racontant à ses petits-enfants ce jour

fatidique de sa vie. Cela fera une belle histoire. Cela suffit. Si je continue comme ça, je risque de mourir.

\*\*\*

Lorsqu'il vit enfin en quelle compagnie il se trouvait, Flynn fut horrifié. Ralof de Riverwood, Ulfric, le Jarl de Windhelm, et un groupe de Stormcloaks étaient présents. Mais pas un seul Impérial n'était présent.

Ralof, troublé, demanda : "Jarl, tu as vu beaucoup de choses dans ta vie. Était-ce... Était-ce vraiment la créature des légendes ?" Il prit une épée et coupa la corde qui retenait Flynn.

"Les dragons ne rasant pas les villes", répondit Ulfric, la voix grave, le regard calme. "Cette chose va bientôt détruire cette tour. Ce n'est pas un endroit sûr. Nous devons fuir cette ville." Et il monta dans la tour.

Ralof se retourna et sourit à Flynn. "Tu es Flynn, n'est-ce pas ? Et quel est le nom de ton ami ?"

Flynn n'a pas répondu.

"J'ai tout vu. Vous êtes un homme bon. Tu étais autant en danger que lui, et pourtant tu l'as sauvé." Ralof lui tapota l'épaule. "Ralof lui tapota l'épaule. Nous quittons cet endroit."

Ralof a monté l'escalier en colimaçon. Flynn réfléchit à sa décision et réalisa qu'il n'avait pas d'autre choix que de les suivre. Et les Stormcloaks n'ont aucune raison de me faire du mal. Je ne suis personne. Il soutint l'étranger et, avec difficulté, grimpa les marches.

L'ascension rocheuse, les cris, les éclats de météorites et les bruissements provenant du sommet de la tour finirent par réveiller l'étranger. Il grogna, et ses yeux s'ouvrirent en un clin d'œil. Flynn regarda l'homme, et il fut accueilli par une paire d'yeux d'or sombre et d'argent.

L'inconnu dit quelque chose d'incompréhensible, puis une silhouette apparut au-delà du trou sur le mur, son ombre couvrant Flynn et l'inconnu.

## Chapitre 467

Une tête de dragon de la taille d'une colline recouvrait le trou dans le mur, ses yeux

cramois - dépourvus de toute émotion - fixant les humains. Un seul regard du dragon suffit à glacer le sang de Flynn. Son corps refusait de bouger. Il ne pouvait même pas lever un doigt.

Le dragon ouvrit sa gueule, les pointes de sa mâchoire se déployant, révélant ses gencives écarlates et une paire de dents acérées. Flynn pouvait sentir la mort le guetter en ce moment même.

C'est alors qu'une rafale d'air jaillit de la gueule du dragon. Un cri assourdissant traversa la tour, l'ébranlant jusqu'à ses fondations.

"Yol Toor Shul ! Un souffle de feu brûlant transforma rapidement les rochers autour du trou en magma, mais sa proie était introuvable.

L'étranger traînait fermement Flynn alors qu'il sautait en l'air et plongeait derrière le mur, évitant de justesse le souffle de feu mortel. Puis l'étranger lâcha Flynn, la corde autour de ses mains étant déjà rompue. Il fixa le mur fondu et fit un autre commentaire. Ce n'était pas un accent que Flynn avait déjà entendu.

"Merci, mon pote. Flynn frémit de peur et d'excitation. "Tu m'as sauvé la vie !"

Pourtant, l'homme secoua la tête. Lui non plus n'avait pas la moindre idée de ce que Flynn disait.

"Ce n'est pas le moment de rattraper le temps perdu, vous deux ! Maintenant, sautez !" Ralof regarda par le trou et découvrit une ville en flammes, sans le moindre bâtiment intact. Le seul endroit où ils pouvaient atterrir en toute sécurité était l'auberge qui se trouvait en dessous d'eux. Son toit s'était envolé quelque part lors de l'attaque, révélant une chaise délabrée et une caisse en bois au deuxième étage.

Flynn et l'étranger se mirent à courir et sautèrent en bas de la tour. Flynn tomba et dégringola maladroitement, tandis que l'étranger atterrit sur ses pieds comme un chat. Il laissa l'impact de la chute se dissiper avant de se relever rapidement, sans perdre l'équilibre. C'était un homme spécial, pensa Flynn. Un homme puissant.

Ils ont sauté dans le trou et sont revenus à l'extérieur. Ralof était introuvable, mais Hadvar le greffier apparut. Il tenait une épée et montait la garde devant une maison délabrée.

Le terrible dragon gisait sur le sol à quelques dizaines de mètres de là, crachant du feu dans son voisinage, réduisant tout - humains, bâtiments, structures - en cendres. Ce qui les remplaçait était une mer de flammes.

"Vous là ! Venez ici si vous voulez vivre !" De manière surprenante, Hadvar les interpella. Il n'y avait pas une once d'hostilité dans son regard. Il ne semblait pas les considérer comme des condamnés à mort, ni s'inquiéter de l'attaque du dragon.

L'étranger - à présent, tout le monde aurait dû deviner qu'il s'agissait de Roy - fixait l'imposante créature au centre de la ville.

Alduin

Âge : ?

Statut : Dragon, ?

HP : ?

Mana : ?

Stats : ?

Compétences : ?

Cri du dragon Niveau ? : Une branche spéciale de la magie impliquant l'âme, la voix, la résonance et le temps.

Comprend l'appel de la tempête : un cri vers les cieux, un appel vers les nuages, qui réveille la force destructrice de la foudre de Skyrim.

Force implacable - Votre voix est une force brute qui repousse tout ce qui se trouve sur votre chemin.

Souffle de feu - Inspirez de l'air, expirez des flammes et voyez le Thu'um comme un brasier.

...

??'

\*\*\*

Quel genre de créature est-ce ? "Où diable est-ce que c'est ? Qu'ont fait les grands maîtres après m'avoir tué ? Pourquoi y a-t-il un dragon ici ? Coral, Geralt, Triss, Ciri... Tout le monde, j'espère que vous allez bien." Les questions et les inquiétudes se bousculaient dans son cœur, et Roy tenta de se téléporter vers Gryphon. Hélas, cette compétence fiable ne fonctionnait plus pour lui. Il pouvait vaguement sentir la présence de Gryphon, et s'assurer qu'elle était en vie. Pourtant, un voile de brouillard les séparait, brouillant la vision de Roy.

"La langue parlée par ce type... Ce n'était pas le langage commun du Nord, ni le nilfgaardien, ni le langage des Anciens. Attendez. Non... Ce n'est pas possible."

Mais avant qu'il ne puisse formuler une pensée complète, le type de tout à l'heure lui attrapa le bras et suivit Hadvar. Roy ne riposta pas. L'homme l'avait sauvé alors qu'il était inconscient, après tout. Ce n'est pas comme si je pouvais changer quoi que ce soit. Autant savoir où j'en suis.

Un soldat impérial, un paysan et un étranger qui, à l'insu de tous, venait d'un autre monde. Une combinaison étrange, mais ils courent vers les murs d'Helgen en silence, traversant des dizaines de maisons en flammes.

"Dieux, que font les soldats ?" Flynn jeta un rapide coup d'œil autour de lui et vit les soldats impériaux tirer sur le dragon fulgurant. "Ils vont se faire tuer."

La grêle de flèches pleuvait sur le dragon, et pourtant elle ne fit rien à la créature. Pas même une égratignure sur sa peau. Puis la créature souffla un flot de flammes, réduisant les soldats en cendres.

Roy fixait la créature, se demandant si son coup d'énergie pouvait couper les écailles du dragon. Il se demandait si Gabriel pouvait même le blesser. Mais ce n'était pas le genre de questions auxquelles il devait penser. Le sorcier n'avait même pas réussi à glaner l'un des attributs du dragon. Si j'essayais de combattre cette créature d'Alduin, je risquerais de ne jamais vivre pour le raconter. Ce monstre est bien plus fort que Villentretenmerth.

Le sang d'un dragon était nécessaire à Roy pour fabriquer sa potion. La potion pour faire évoluer le Sang d'Aîné. Il avait en sa possession le sang d'un mage et d'un vampire supérieur. Le sang d'Alduin serait exactement ce dont il avait besoin, mais l'engager dans un combat n'était pas judicieux, du moins dans cette situation. J'ai besoin d'un plan.

Flynn fixait Hadvar en soufflant. "P-Pourquoi... le dragon fait-il cela ? Il tue des innocents... Il brûle leurs maisons."

"Il a peut-être l'intention de sauver Ulfric. Un lien qu'il partage avec le Stormcloak, peut-être", répondit Hadvar sans hésiter. "Ils sont nés pour apporter la calamité sur l'ordre, après tout."

Alduin restait toujours dans le ciel, faisant pleuvoir les flammes et la destruction sur la ville déjà démolie.

Finalement, le trio se rendit à l'autre bout d'Helgen. C'est là qu'ils rencontrèrent Ralof des Stormcloaks, qui tenait une hache. "Nous nous échappons, Hadvar !" Ralof se vantait, même si

c'était plus de la provocation qu'autre chose. "Et tu ne nous arrêteras pas cette fois."

Hadvar ne les a pas arrêtés. Il se contenta de se moquer : "J'espère que le dragon vous enverra tous à Sovngarde."

"Oy, vous deux. Oui, vous. Pourquoi restez-vous là ?" Ralof fit signe aux hommes derrière Hadvar. "Vous voulez vraiment suivre ce type ? Il a failli vous faire exécuter. J'ai une meilleure idée. Vous deux, venez avec moi."

Hadvar n'est pas si mauvais, se dit Flynn dans son esprit. Il n'y avait pas le moindre soupçon d'inimitié venant du greffier, mais on ne pouvait pas en dire autant de son capitaine. Son caractère cruel et impitoyable lui valait la défaveur de Flynn. Sans parler de sa tendance à déformer les histoires pour les adapter à son récit. D'un autre côté, les Stormcloaks étaient au moins des guerriers fiers et honorables qui se battaient avec ferveur pour leur cause.

Le campagnard serra les dents et lança un regard à Roy. Ils suivirent ensuite Ralof dans une solide forteresse.

\*\*\*

C'était un hall vide. Une prison qui n'est faite que de barrières d'acier. Quelques corps sans vie, des chaises et des tables délabrées jonchaient le sol.

"Nous nous reverrons Sovngarde, mon frère." Ralof ferma solennellement les yeux d'un Stormcloak décédé, un soupir s'échappant de ses lèvres. "Je suppose que nous sommes les seuls à nous en être sortis vivants."

"Où est Ulfric ? demande Flynn.

"Le Jarl a les faveurs des dieux. Ils veilleront sur lui. Il ne fait aucun doute qu'il s'est échappé sain et sauf ", répondit Ralof, même s'il semblait vouloir se convaincre qu'Ulfric était encore en vie. "Je n'arrive toujours pas à croire que tu aies réussi à traîner ce type jusqu'ici. Même indemne. Et il a dormi toute la journée."

Ralof les regarda tous les deux, surtout Roy. Non, ce n'était pas à cause du physique exceptionnel de Roy, mais à cause de ses yeux particuliers. Son attitude calme et posée, et sa posture droite. Ce n'est pas un homme ordinaire. Il pensait que Roy était quelqu'un de bien, sans raison apparente. Ralof avait également remarqué l'armure que portait cet homme. Une chaîne bleue et un emblème bleu avec trois lions dessus. Je ne me souviens d'aucun chef portant cet emblème.

"Il m'a sauvé la vie. Flynn adressa à l'étranger un regard de gratitude. "Cela peut paraître incroyable, mais je l'ai rencontré aujourd'hui. Et il a un accent étrange. On dirait qu'il ne vient pas du tout de Skyrim."

Les regards de curiosité qui brillaient dans les yeux de ces hommes n'échappèrent pas au witcher. Il tenta donc de les saluer en langage des anciens, en langage commun du nord, et même en nilfgaardien.

"Ceadmil..."

Mais ces messieurs échangent un regard de résignation et secouent la tête.

"Elle n'a pas non plus l'air impériale. Peut-être la langue d'une autre race ?"

"Non. Ça ne ressemble pas à la langue des gardes rouges, des Argoniens, des Mers ou même des Ka Po' Tuns. Ralof secoua la tête. "Et il a l'air... plutôt bien. Un peu comme moi quand j'avais son âge. Et exotique, en plus."

"Je vous avais dit que ces soldats impériaux n'avaient aucune notion du bien et du mal. Ils nous inventent des crimes imaginaires et prennent cet étranger pour un Stormcloak."

Roy observait également ces étrangers.

Flynn

Âge : dix-huit ans

Statut : Agriculteur

HP : 90

Force : 8

Constitution : 9

Dextérité : 6

Perception : 5

Volonté : 6

Charisme : 6

Esprit : 6

Compétences :

Dragonborn : ?

Résistance au gel (passive) : Les Nordlings sont résistants au froid et à la magie de la glace.

Bénédiction des étoiles - La Dame (Passif) : Les personnes nées à Hearthfire (septembre)

sont amicales, résistantes et patientes. +1 à la Constitution et à la Volonté.

\*\*\*

Vous appelez ça un paysan ? Il est presque aussi fort qu'un soldat d'élite. Et il a même des compétences spéciales ! Cela faisait presque deux ans que Roy parcourait le nord, et il n'avait pas encore vu de paysan aussi puissant que Flynn. Ralof avait lui aussi une résistance au froid, mais il avait aussi quelques compétences supplémentaires.

Bénédiction des étoiles - Le Seigneur (passif) : Les personnes nées lors de la Première Graine (mars) sont dotées d'une constitution et d'une santé supérieures. +1 à la Constitution. Ils sont plus résistants aux blessures que la plupart des gens. La vitesse de guérison est augmentée de 20%.

Cri de guerre (passif) : Un talent latent qui sommeille dans les Nordlings. Il ne peut être réveillé que par ceux qui ont enduré de nombreuses batailles. Leurs cris de guerre peuvent remonter le moral des alliés et faire fuir les chevaux ennemis.

Niveau 4 : Ralof maîtrise huit attaques de base, trois façons de tenir une épée, quatre positions offensives, neuf positions défensives et vingt-quatre astuces de maniement de l'épée. C'est un vétéran. À peine.

Forge niveau 7, Équitation niveau 5".

Ralof n'a pas la puissance d'un Dragonborn. Je n'ai aucune idée de ce que fait cette compétence. Mais elle semble unique. Cela a probablement quelque chose à voir avec ce dragon. Roy était perdu dans ses pensées. Peut-être que ce Flynn est vraiment spécial.

"Ce n'est pas notre problème. Nous ne sommes pas encore sortis d'affaire. Il faut d'abord quitter Helgen."

Hélas, la chance n'est pas de leur côté. À cet instant, les portes d'acier du mur se levèrent, révélant une paire de soldats impériaux derrière eux. Celle qui était en tête était cette dame capitaine, dont les yeux flamboyaient de fureur. "Meurs, rebelle Stormcloak !"

"Au nom de Talos, prenez vos armes et tuez ces chiens impériaux ! Ralof hurla dans les cieux et se heurta au capitaine. Même si son ennemi le surclassait largement en termes d'armure, le Stormcloak ne connaissait pas la peur. Malgré son désavantage, Ralof se défendait bien.

L'autre soldat contourna son capitaine et abattit son épée sur l'épaule de Flynn.

Flynn n'était pas armé. Un soupçon de peur brilla dans ses yeux, et il roula au loin. Lorsqu'il

se remit debout, il vit son nouvel ami sortir une épée de nulle part. Et cet ami chargea en avant, se heurtant au soldat.

Les métaux s'entrechoquaient et les étincelles jaillissaient. Roy s'avança, poussant sa lame vers le haut et déviant l'épée du soldat avant qu'elle ne puisse le toucher. Puis, en même temps, il enfonça sa lame dans la gorge du soldat.

Le visage du soldat se décompose et il recule d'un pas. Une décision correcte, mais prise trop tard.

Le sang éclaboussa la lame de Gwyhyr et jaillit du cou du soldat. Il trempa son menton et son armure tandis qu'il faisait un autre pas en arrière en titubant. Le soldat porta la main à sa gorge, essayant désespérément d'arrêter le sang, mais en vain. Il tomba en avant, les yeux écarquillés par le choc.

Fruuz tué. +40 EXP. Niveau 12 Witcher (740/12500).'

Roy essuya le sang sur sa lame comme d'habitude, mais il y avait un air sinistre dans ses yeux. C'était un humain normal, mais j'ai eu le double d'EXP. Et son maniement de l'épée était solide. Si ses statistiques étaient plus élevées, il aurait tenu bien plus longtemps.

La mâchoire de Flynn s'est décrochée. Ce type d'apparence normale est un épéiste ? Et puissant de surcroît ?

Et maintenant, c'était trois contre un. Flynn ramassa l'épée du soldat impérial tombé au combat, mais il ne connaissait rien au maniement de l'épée. Tout ce qu'il pouvait faire, c'était marcher comme un chat sur des briques chaudes. Roy, quant à lui, ne l'aidait pas. Au contraire, il observait la bataille en silence.

Ralof et le capitaine étaient engagés dans un combat mortel. Chaque élan, chaque poussée et chaque coup d'estoc visait les points faibles de leur ennemi. Une douzaine de feintes passaient avant qu'un des combattants ne porte une véritable attaque. Et pourtant, ils restaient inébranlables. Sans se laisser déconcerter. Leur combat ressemblait plus à une danse, une valse de la mort.

Leurs attaques étaient prudentes. Meticuleuses. Pleines de puissance et d'élégance. Leur défense était parfaite. Immaculée. Chaque fois qu'ils bougeaient, les combattants se plaçaient dans la position la plus avantageuse pour eux.

Des combattants puissants, pensa Roy. Et leur maniement de l'épée est bien plus complexe

que le mien. J'ai l'impression qu'il y a un système encore plus profond au-delà de leur maniement de l'épée.

Une fois de plus, Ralof se heurta au capitaine, et Roy saisit sa chance pour abattre sa lame sur la nuque du capitaine. Soudain, elle poussa un rugissement. Un rugissement assez magique pour faire naître la peur dans le cœur de n'importe qui. Un rugissement semblable à celui des lions. Des ours. De toutes les créatures redoutables.

Ralof ralentit un instant, mais son rugissement ne servit à rien face à la Volonté écrasante de Roy. Sa lame s'abattit sans discontinuer, et le capitaine grogna. Ce fut le dernier son qu'elle produisit avant de tomber. Pour toujours. Et son sang arrosa la terre.

Capitaine impérial tué. EXP +40. Niveau 12 Witcher (780/12500).'

\*\*\*

"Pas mal, mon gars. Contrairement à ce gars-là. Attendez, votre épée... la facture... c'est... Où l'avez-vous eue ? Puis-je jeter un coup d'oeil ? Ah, pardonnez-moi. J'avais oublié qu'il y avait une barrière linguistique."

Roy a montré Gwyhyr à Ralof.

"Merci. Bonne épée. Très tranchante." Ralof tint la poignée d'une main et caressa le fourreau de l'autre. Il regarda attentivement la garde, la poignée et le pommeau, puis s'intéressa aux runes étoilées et aux motifs en forme de nuages. "Ce n'est pas de la forge de Skyrim, évidemment. Un cœur tendre et un tranchant dur, hein ? Le noyau a été stratifié plusieurs fois, et le bord est en fer. Et il a plus d'un effet supplémentaire. Vous avez pillé le corps de Tullius pour cela ? Sacré veinard. Garde-le près de toi."

Ralof jeta la lame à Roy et s'accroupit pour piller un sac de pièces au soldat impérial, puis il franchit les portes.

Flynn avait l'air un peu penaud. Heureusement, son nouvel ami ne rit pas de sa piètre performance. Au contraire, il lui sourit.

Roy toucha le corps du capitaine mort, et son armure disparut. Je suis dans un nouvel endroit. Il faut que je fasse le plein de bonnes choses.

Le trio traverse un passage souterrain. Au cours de leur périple, ils rencontrèrent quelques soldats impériaux, qui furent rapidement éliminés. Ils croisèrent également quelques Stormcloaks. Roy aidait rarement. Et même s'il le faisait, il se contentait de tuer les soldats d'un

coup de lame. Il avait choisi de ne pas utiliser ses Signes ou Gabriel. Avant qu'il ne sache ce qui se passait, il valait mieux garder ses cartes secrètes.

Mais il a observé une grande partie des ennemis et des alliés qu'ils ont rencontrés. Les Stormcloaks et les Impériaux étaient tous deux des Nordlings. Ils possédaient tous deux des talents similaires, comme la résistance au froid, les cris de guerre et la bénédiction des étoiles. Leurs statistiques de base étaient bien plus élevées que celles de la plupart des adultes qu'il connaissait.

Jusqu'à présent, Roy avait rencontré quatre bénédictions. Le Guerrier, la Dame, le destrier et le Seigneur. Toutes avaient des effets différents, bien qu'elles augmentaient principalement les statistiques offensives et aidaient à maîtriser plus rapidement les armes. Pourtant, ce simple effet suscita l'intérêt de Roy. Il se demanda quel genre d'endroit pouvait avoir quelque chose qui pouvait doter ses habitants d'un grand talent dès leur naissance.

Au cours de leur court voyage, Flynn a enfin commencé à manier son arme, grâce aux menaces de Ralof.

"Ne laissez aucun impérial s'échapper !"

"Vous ne les tuez pas ? Tu sais qu'ils vont te couper la tête et l'utiliser comme pot de chambre, n'est-ce pas ?"

"Tu as de la force, mais c'est la seule chose que tu as."

"Ce n'est pas grave si vous ne savez pas manier l'épée. Traite-les comme tes récoltes. Et votre épée est votre houe. Hé, la position d'un fermier ressemble à une position offensive, tu sais ? Maintenant, labourez le sol !"

Tout ce qui précède correspond aux commentaires de Ralof sur Flynn.

Le trio s'est frayé un chemin à travers le passage, et le sang s'est répandu sur tout le corps. Quinze minutes plus tard, ils passèrent sur la pointe des pieds devant un grizzli endormi et quittèrent enfin la chambre souterraine. Le soleil les accueille avec un sourire.

## Chapitre 468

Alduin faisait toujours pleuvoir des météores sur la ville en flammes, mais nos amis avaient déjà fui les environs d'Helgen. Ils se trouvaient maintenant en sécurité derrière une montagne qui bloquait la ville en flammes. Une rafale de vent traversa l'air, et les voiles du crépuscule descendirent lentement sur la terre, fixant la vue sur la montagne.

Le trio qui venait de se tirer d'affaire poussa un soupir de soulagement.

"Loué soit Talos, nous nous en sommes sortis sains et saufs." Ralof tapota les épaules de Flynn et de Roy en signe de gratitude. "Et merci à vous deux aussi. Sinon, ces chiens impériaux m'auraient eu."

"Oh, pas du tout". Flynn agita les mains d'un air penaud. "Je n'ai pas été d'une grande aide. Vous m'avez sauvé, vraiment."

"Cela n'a pas d'importance. Nous sommes tous amis maintenant. On ne sort pas ensemble d'une situation de danger de mort sans rien dire. Alors, quelle est la suite pour vous deux ? Vous avez quelque chose en tête ? Vous pouvez venir à Riverwood si vous voulez. Faire profil bas pendant un moment. Ma soeur a une scierie là-bas. Ce n'est pas loin d'ici."

Flynn acquiesça et regarda la rivière au pied de la montagne. "Je suis un clochard sans abri. C'est formidable que vous acceptiez de m'héberger. Mais qu'en est-il de notre nouvel ami ? Nous ne connaissons même pas son nom."

"La barrière de la langue s'avère être un problème. Ralof se frotte le menton. "Pardonnez-moi, mais je vais vous donner un surnom. Vos yeux sont vraiment frappants, alors pourquoi je ne vous appellerais pas Goldeneye ?"

Roy fronça les sourcils de curiosité.

"Pas de secousse de la tête. J'en déduis que c'est un oui, alors. Goldeneye... Oui, vous ne me comprenez peut-être pas, mais vous ne parlez pas beaucoup, alors je suppose que vous êtes habitué à la solitude. Un autre sans-abri, hein ?" Ralof passa son bras autour de l'épaule de Roy et lui fit un clin d'œil. "Viens avec moi."

Flynn suivit Ralof, tandis que Roy regarda un instant les bois luxuriants qui l'entouraient

avant de les suivre à son tour. Le passage de la montagne abritait une grande étendue de fleurs violettes aux tiges et aux feuilles épineuses.

Chardon

Pérenne

Habitat : Trouvé dans les zones basses.

Effet : augmente la résistance au froid, ?

Légèrement toxique".

\*\*\*

Les chardons du monde des sorciers avaient un aspect et un effet différents de ceux-là. Si les constellations étranges, les Nordiques et les dragons ne suffisaient pas, ces chardons lui indiquaient pratiquement qu'il se trouvait dans un autre monde. Et c'est la barrière entre les mondes qui m'empêche de contacter Gryphon.

"C'est donc ce que Evil-Eye voulait dire quand il a dit que je ne pouvais pas rester. Il m'a exilé dans un autre monde. C'est incroyable. Comment ont-ils fait ?" La fureur s'alluma dans les yeux de Roy. "Grands maîtres, Idarran, je m'en souviendrai. La vengeance est due."

\*\*\*

Le trio descendit le flanc de la montagne et s'arrêta devant un plateau circulaire. Devant eux se dressaient trois autels de pierre de la taille d'un homme adulte normal, disposés en trois points qui formeraient un triangle s'ils étaient reliés.

Les autels étaient cylindriques et percés d'un trou en leur milieu. Sur leur surface se trouvaient trois images différentes. L'une représentait un homme armé d'une épée, l'autre un homme armé d'un poignard et la dernière un homme armé d'un bâton.

"Vous avez déjà vu ça ?" Ralof croise les bras. "Les pierres debout. Il y en a treize dans Skyrim. Cela correspond au nombre de constellations que nous connaissons."

Skyrim comptait neuf divisions administratives. Ses terres étaient vastes et riches en secrets. Flynn n'était qu'un jeune vagabond. C'était la première fois qu'il voyait une Pierre Dressée.

"Ces trois constellations sont connues sous le nom de Constellations gardiennes. Le Guerrier, le Voleur et le Mage. Si l'un d'entre vous est né pendant leur saison, elles renforceront son talent s'il les touche. Cela dure environ un mois."

Flynn est né dans la saison de la Dame. C'était l'une des constellations du Guerrier. Il ferma

les yeux et s'approcha de la pierre du Guerrier.

Roy sentit son médaillon bourdonner, et il regarda son nouvel ami. Lorsqu'il posa sa main sur la Pierre Debout, la stat qu'il obtint de la Dame passa d'un point à deux. Le witcher fit alors un pas en avant et se plaça au centre du cercle, les yeux rivés sur les Pierres Dressées.

Pierre du guerrier

Vous n'avez pas de constellation. Mais si vous entrez en contact avec elle, vous recevrez la Bénédiction des étoiles - Le guerrier (passive). Dure un mois. Ceux qui sont nés dans la dernière graine (août) sont durs à cuire et ont un tempérament vif. Ce sont des maîtres de l'armement. +1 à la Force. Vous maîtrisez les armes à une vitesse accrue de 20 %.

La pierre du voleur

Bénédiction des étoiles (passive) : Les personnes nées sous l'étoile du soir (décembre) sont aventureuses et sensibles au danger. Ils sont passés maîtres dans l'art de l'évasion et de la dissimulation. +1 à Perception. L'effet de votre furtivité est augmenté de vingt pour cent.

Pierre du mage

Bénédiction des étoiles (Passif) : Les personnes nées dans la Main de la Pluie (avril) sont enclines à l'orgueil et à l'arrogance. Ils possèdent un meilleur talent pour la magicka. +1 à l'Esprit. Efficacité accrue de 20 % pour l'apprentissage de la magie et de la méditation.

\*\*\*

Roy, surpris, regarda calmement la pierre du Mage. Tous ceux qui sont nés dans la Main de la Pluie dans ce monde peuvent donc maîtriser la magie ? Mais il réfuta tout de suite cette hypothèse. Aucun de ces impériaux n'était un mage. La magie est encore un privilège réservé à un petit nombre dans ce monde. Mais ce n'est probablement pas à cause de sa complexité. Roy avait le sentiment qu'il s'agissait d'autre chose. Magicka. Je me demande quelle est la différence avec l'énergie du chaos.

Roy toucha la pierre du Mage sans hésiter. Un peu de magicka s'écoula au bout de ses doigts. La lumière blanche brilla sur la surface de la pierre et s'écoula jusqu'au sommet. Puis, un cordon de lumière blanche s'élança dans les cieux, se connectant à la constellation qui s'y trouvait.

Roy sentit une vague d'énergie envahir son corps, et un message s'afficha sur sa feuille de personnage.

Vous avez reçu la Bénédiction des étoiles - Le Mage (dure un mois).

Roy ferma les yeux. A part l'augmentation d'un point de son Esprit, il ne sentit rien d'autre. Peut-être que ça se verra quand je méditerai.

"Goldeneye a choisi le Mage, hein ?" Ralof arquait un sourcil. Il avait l'air un peu surpris et déçu. Roy avait fait preuve d'une grande habileté au combat lors de leur fuite, tout à l'heure. Il n'était pas un grand bretteur, mais il était plus rapide et plus fort que la plupart des Nordlings. Ralof pensait qu'il s'agissait d'un guerrier. Et un guerrier exceptionnel. Mais à présent, il pensait que les plus grandes compétences de Roy se trouvaient peut-être dans la voie de la magie.

Les mages étaient mystérieux, puissants et fragiles à la fois. Ils passaient le plus clair de leur temps à se cacher dans leur propre institut, à faire des recherches abominables. Les Nordlings considéraient les mages comme des faibles et des alliés du mal. À part les guérisseurs et les mages qui jouaient un rôle de soutien, tous les autres sorciers n'étaient que des parasites aux yeux des Nordlings.

"Si c'est un mage, alors je suppose qu'il ne peut pas faire partie des Stormcloaks."

\*\*\*

Une fois les pierres posées, le trio redescendit le sentier sinueux. Roy récoltait toutes les nouvelles plantes qu'il voyait en chemin. Des racines de nirvana, des chardons, des caltrops d'eau, et tout le reste. Elles se confondaient avec les herbes qu'il connaissait, mais en même temps, elles étaient différentes. Si je peux les ramener avec moi, nous pourrions peut-être créer de nouveaux objets d'alchimie. Ou même des potions.

"Pourquoi récoltez-vous ces plantes, Goldeneye ? Êtes-vous peut-être un guérisseur ? Ou un alchimiste ?"

Roy a grogné.

"Oh, désolé. J'ai oublié que tu ne peux pas parler notre langue. Mais ne fourre pas ça dans ta bouche. Nous n'avons pas de médecins ici. Personne ne peut vous sauver d'une intoxication alimentaire."

Le trio marche pendant une demi-heure avant d'arriver dans une petite ville.

Riverwood se trouve au pied de la montagne. Sur sa droite, un ruisseau gargouillait et le village était entouré de vieux murs de pierre. Ce n'était pas un grand village, et ses maisons en pierre étaient éparpillées au hasard. Une centaine de familles vivaient dans ce village. Comme

son nom l'indique, Riverwood regorgeait de bois et de ruisseaux.

Sur le côté gauche du cours d'eau, il y avait un tas de bois. Sur un simple lit de bois se trouvait une scie circulaire actionnée par la puissance d'un moulin à eau, et qui coupait le bois qui passait à travers elle.

Helgen était en flammes et en cendres, même si elle se trouvait de l'autre côté de la montagne. De ce côté, Riverwood restait tranquille et sûr, ses villageois ignorant parfaitement le danger qui les guettait juste à côté de la montagne. Ils poursuivaient leur vie, travaillant dans les champs, coupant du bois, chassant et forgeant.

Le trio fut accueilli par deux hommes armés d'arcs, sans doute les gardes de ce village. Flynn s'enferma dans un silence nerveux, tandis que Ralof salua les gardes d'un signe de tête et les contourna.

Devant la première maison du village se tenait une vieille femme qui racontait avec enthousiasme l'histoire d'un terrible dragon volant au-dessus de la montagne. Son fils était son seul auditoire, et il ignorait le récit de sa mère, pensant que c'était ses yeux qui lui jouaient des tours. L'homme essayait de la calmer.

Flynn secoua la tête en soupirant. Il avait le sentiment que Riverwood partagerait bientôt le sort horrible qui avait frappé Helgen. Il aurait aimé aider, mais il n'était qu'un simple vagabond. La seule chose qu'il pouvait faire était de quitter cet endroit dès que possible. C'est alors que Flynn vit un fier coq se pavaner sur le chemin du village, picorant les fleurs sauvages sans crainte ni ferveur. Agacé sans raison, Flynn eut envie de cuisiner la volaille.

Roy le retint, lui adressant un regard qui le mettait en garde contre la tentation de tuer le coq. Ce n'était qu'un oiseau, et pourtant Roy avait le sentiment que blesser cette créature les mettrait en danger. Bizarrement, Observe n'afficha aucun message particulier.

À contrecœur, Flynn détourna son attention du coq.

Une vieille pierre à aiguiser se trouve à l'entrée de la scierie. "Louange à Mara ! C'est alors qu'une femme blonde vêtue d'une robe verte sortit, l'air surpris. "Tu es enfin rentré, cher frère."

La femme tenait la main de Ralof et le regardait avec inquiétude. Elle avait le même menton pointu et les mêmes pommettes saillantes que Ralof. "Quand j'ai appris la capture d'Ulfric, j'ai pensé qu'il t'était arrivé quelque chose.

"Calme-toi, Gerdur. Talos et les héros de Sovngarde ont décrété que ce n'était pas mon